Hygin est un auteur et grammairien latin qui nous a laissé une œuvre majeure : les *Fables*, dans lesquelles il résume autant que possible les mythes les plus importants de l’Antiquité. Neuf extraits de ce texte ont été sélectionnés car ils ont donné naissance à une expression en français.

**1. Des expressions myth(olog)iques**

**En dessous de chaque extrait, indiquez laquelle de ces expressions lui correspond :**

**S’endormir sur ses lauriers – Fil d’Ariane – Gagner le pactole – Ouvrir la boîte de Pandore – Rocher de Sisyphe – Se ronger le foie – Sortir de la cuisse de Jupiter – Supplice de Tantale – Tomber de Charybde en Scylla**

Après l’arrivée de Thésée en Crète, Ariane, la fille de Minos, l’aima tant et si bien qu’elle trahit son frère et sauva son hôte. En effet, elle montra à Thésée le moyen de sortir du labyrinthe. Une fois que Thésée fut entré et eut tué le Minotaure, il en sortit grâce à Ariane en ré-enroulant le fil qu’il avait déroulé. Parce qu’elle avait démontré sa loyauté, le héros lui promit de la prendre pour épouse.

Hygin, *Fables*, 42.

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Sisyphe et Salmonée, fils d’Éole, se détestaient l’un l’autre. Sisyphe demanda à Apollon comment il pourrait tuer son ennemi, visant son frère, et il lui fut répondu que, s’il avait des enfants de l’étreinte de Tyro, la fille de son frère Salmonée, ceux-ci le vengeraient.

Comme Sisyphe avait suivi ce conseil, deux enfants naquirent, mais leur mère les tua en apprenant la prophétie. Mais Sisyphe avait eu une relation avec sa propre nièce.

Pour cette impiété, on dit qu’il est aujourd’hui aux Enfers en train de faire rouler un rocher, le poussant sans cesse au sommet d’une montagne, mais dès qu’il l’a poussé sur le point le plus haut, le rocher roule encore et toujours vers le bas.

Hygin, *Fables*, 60.

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Tantale, fils de Jupiter et de Plouto, enfanta Pelops avec Dion. Jupiter était accoutumé à confier ses plans à Tantale and à l’admettre aux banquets des dieux, mais Tantale révéla ces plans aux hommes. En conséquence, il fut contraint à se tenir dans les Enfers, de l’eau jusqu’à la taille, ayant toujours soif. Quand il voulait boire une gorgée d’eau, celle-ci se retirait. De plus, des pommes pendaient au-dessus de sa tête, et quand il voulait les atteindre, les branches, poussées par le vent, se retirait. Enfin, une immense pierre était elle aussi pendue au-dessus de sa tête, et il craignait constamment qu’elle lui tombe dessus.

Hygin, *Fables*, 82.

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

*Ulysse est en train de naviguer, il vient de parvenir à se dépêtrer des sirènes.*

De là, il parvint à Scylla, fille de Typhon, qui était auparavant une femme, mais qui était aujourd’hui poisson au bas des hanches, avec six chiens joints à son corps. Elle arracha et dévora six hommes du vaisseau d’Ulysse.

Il était arrivé sur l’île de Sicile vers les troupeaux sacrés du Soleil, mais la chair de ses alliés fondait à mesure qu’ils cuisaient ces vaches dans un chaudron d’airain. Il avait été averti par Tirésias et Circé de ne pas les toucher et il perdit ici énormément de camarades. Il poursuivit vers Charybde, tourbillon qui trois par jour aspirait toute l’eau et trois fois par jour la recrachait.

Hygin, *Fables*, 125.

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Prométhée, le fils de Japet, fut le premier à façonner des hommes à partir d’argile. Par la suite, Vulcain, selon les ordres de Jupiter, conçut avec l’argile une forme de femme. Minerve lui donna la vie, et chacun des autres dieux lui donna un autre présent ; c’est pourquoi ils l’appelèrent Pandora (= tous les dons). Elle fut donnée en mariage à Épiméthée, le frère de Prométhée. Pyrrha fut leur fille et est considérée comme la première mortelle née.

Hygin, *Fables*, 142.

*Par la suite, la créature créée par Jupiter par vengeance ouvrit une jarre ou une boîte qu’il était interdit d’ouvrir. Celle-ci contenait tous les maux du monde qui se déversèrent sur la Terre.*

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Dans les premiers temps, les hommes enviaient le feu des dieux et ignoraient comment le conserver. Par la suite, Prométhée l’apporta sur terre dans une tige creuse et montra aux hommes comment le conserver en couvrant les cendres. En punition, Jupiter ordonna à Mercure de l’attacher sur une falaise du mont Caucase avec des pointes en fer, et il envoya un aigle manger son cœur ; au fur et à mesure qu’il le dévorait le jour, l’organe se régénérait pendant la nuit. Après 30000 ans, Hercule tua l’aigle et libéra Prométhée.

Hygin, *Fables*, 144.

*Selon d’autres auteurs, l’aigle s’attaquait au foie, seul organe humain à pouvoir se régénérer.*

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Jupiter désirait partager le lit de Sémélé, et lorsque Junon le découvrit, elle prit la forme de la nourrice Béroé, vint à Sémélé, et suggéra que celle-ci demande à Jupiter de venir à elle tel qu’il vient à Junon, « de cette manière, dit-elle,  tu sauras quel plaisir il y a à coucher avec un dieu ». Et Sémélé demanda donc à Jupiter d’arriver de cette manière. Sa requête fut écoutée, et Jupiter, arrivant avec ses éclairs et son tonnerre, brûla Sémélé jusqu’à mort [car une mortelle ne peut supporter la vision d’un dieu sous sa véritable forme]. De son ventre naquit Liber (= Dionysos). Mercure l’arracha des flammes et le remit à Nysus pour qu’il l’élève. En Grec, il est appelé Dionysos.

Hygin, *Fables*, 179.

*Il est généralement précisé que Jupiter protégea Dionysos en le gardant dans sa cuisse jusqu’à ce qu’il soit suffisamment grand pour naître.*

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Tandis que le père Liber menait son armée en Inde, Silène se perdit. Midas le recueillit avec hospitalité et lui offrit un guide pour le conduire auprès de Liber. Pour cette faveur, le père Liber donna à Midas le privilège de demander ce qui lui plairait. Midas demanda que tout ce qu’il touche devienne de l’or. Quand son souhait fut exaucé, et qu’il revint à son palais, tout ce qu’il toucha devint de l’or. Mais tandis qu’il était torturé par la faim, il pria Liber de reprendre son merveilleux présent. Liber lui ordonna de se baigner dans le fleuve Pactole, et, dès que son corps toucha l’eau, elle prit une couleur dorée. La rivière de Lydie fut depuis appelée Chrysorrohoas (= l’or qui s’écoule).

Hygin, *Fables*, 191.

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

Tandis qu’Apollon poursuivait la jeune Daphné, fille du fleuve Pénée, celle-ci demanda protection à la terre qui la reçut et la transforma en laurier. Apollon en brisa une branche et la posa sur sa tête.

Hygin, *Fables*, 203.

*Le laurier est ensuite devenu le symbole de la victoire lors des Jeux en l’honneur d’Apollon.*

* Expression : . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . . .

**2. En contexte**

**Maintenant que tu connais le mythe à l’origine de chacune de ces expressions, tu peux essayer d’imaginer le sens des expressions que tu ne connaissais pas encore. Replace les expressions adéquates dans les phrases suivantes :**

**S’endormir sur ses lauriers (a) – Fil d’Ariane (b) – Gagner le pactole (c) – Ouvrir la boîte de Pandore (d) – Rocher de Sisyphe (e) – Se ronger le foie (f) – Sortir de la cuisse de Jupiter (g) – Supplice de Tantale (h) – Tomber de Charybde en Scylla (i)**

1. Depuis que mon oncle a eu une promotion, mon cousin se croit . . . . ., il ne cesse de se moquer de moi.

2. Ce n’est pas parce que tu as réussi tes examens en décembre qu’il ne faut plus travailler pour ceux de juin : ne . . . . . !

3. Gérer un journal est un véritable . . . . . : on a beau travaillé sans cesse, on n’en voit jamais la fin !

4. Il existe incontestablement un . . . . . entre la lecture de romans et l’amélioration de l’orthographe des élèves.

5. D’abord ma console qui tombe en panne, maintenant Internet qui ne fonctionne plus, je . . . . . aujourd’hui…

6. Mais où as-tu trouvé cette voiture ? Tu as . . . . . ou quoi ?!

7. Arrête de . . . . ., je suis sûr que tu as réussi l’interro, tu verras.

8. Mon frère est complètement fou : il veut qu’on visite la maison de McKenzie demain soir pour découvrir ce qui s’y passe. Il ne devrait pas . . . . ..

9. Rester assis ici alors que tout le monde fait la fête à côté est un véritable . . . . ..

**3. À toi de jouer !**

Retrouve le récit mythologique à l’origine d’une expression française courante et mets cette expression en contexte dans une courte phrase. Comme dans l’exercice 2, cette phrase devra, sans être une définition, démontrer que tu as bien compris le sens de l’expression.

Tu présenteras ton travail sur une petite feuille d’interrogation en résumant le mythe trouvé et en indiquant bien la source que tu as exploitée (voir ci-dessous).

En question bonus, tu peux dessiner une illustration représentant le mythe choisi.

Exemple de présentation de source :

* Pour un livre :

A. Nonyme, *La mythologie pour les Nuls*, Paris, 1987, p. 100.

* Pour un article de journal :

J. Konérien, « Une expression intéressante », *La Libre Belgique*, 27 janvier 2012.

* Pour un site Internet :

http://www.cesitenexistepas.com/mythes/lapythievientenmangeant.html